Pour nous, pendant une centaine d'années nous avons formé et discipliné des troupes de natifs dans l'Inde, et notre jaquette est jusqu'à ce jour en abomination aux yeux des plus dévoués d'entre eux. L'uniforme français, au contraire, trouve grâce aux yeux mêmes du taïcoun, et, avant la fin de l'année, cet uniforme sera le costume officiel de tout le Japon. Que dire de plus? C'est avec la tunique française et sous le képi français que le Yankee du Nord et le rebelle du Sud se sont livré de furieux combats.

New-York, oubliant son origine à la fois anglaise et hollandaise, ne veut devoir qu'à la France sa cuisine et ses modes. Le Luxembourg enfin, quels que soient les doutes qui puissent s'élever sur la question de race et de langue, montre des tendances irrésistibles pour devenir Français. Ses habitants ont Cologne et Francfort presque à leur porte; mais leur capitale c'est Paris; et quelles que soient leurs obligations à l'égard de l'Allemagne, ils sont prêts à voter pour la France comme un seul homme.

"Il n'est pas facile de dire en quoi consiste le charme qui opère ainsi; mais ce que l'on peut dire, c'est que les Français donnent franchement ce qu'ils ont; il convient de bon cœur n'importe lequel de leurs voisins à prendre sa part de la somme de gloire dont ils jouissent eux-mêmes."

Et, comme si ce n'était pas assez de toutes ces flatteuses appréciations, le *Times* tient à nous décerner un brevet de parfaits *gentlemen*, et il continue ainsi ses gracieux compliments:

"Quelque grande que soit la nation française, elle ne dédaigne pas de se joindre aux petits et aux faibles. Les simples dehors de la courtoisie et de l'affabilité, le simple vernis d'une cordialité apparente, le simple brillant des belles manières et de la bonne éducation sont beaucoup pour la généralité des hommes. Or, les Français ont une réputation de longue date pour la manière dont ils excellent dans ces qualités sociales. On les cite comme la race civilisée par excellence.

"Enfin, la France c'est Paris, et qui n'a pas rêvé de voir cette capitale si vantée?

"Ce n'est pas dans le cœur du bon Luxembourgeois seul, mais bien aussi dans celui de l'Italien, de l'Allemand, du Russe, que la plus chère aspiration de toute une vie, c'est de voir Paris. L'exposition de 1867 fournira l'occasion de satisfaire un désir si longtemps caressé du cœur. Rien de mieux ni de plus immédiatement fait pour convaincre la France de l'étendue de sa puissance que la grande Exposition du Champ-de-Mars! Le culte des arts de la paix lui assure un triomphe plus complet qu'elle n'en eût pu avoir par une série non interrompue de victoires.

"On a souvent parls du cortége de rois du premier Napoléon; mais qu'est-ce que cela, demande le Times en finissant, auprès du nombre